

**Bernard Blatter, Farhad Ostovani, *Ce que dit le
silence***

Pierre-Henry Frangne



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53975>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre-Henry Frangne, « Bernard Blatter, Farhad Ostovani, *Ce que dit le silence* », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 28 novembre 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53975>

Ce document a été généré automatiquement le 28 novembre 2019.

EN

Bernard Blatter, Farhad Ostovani, *Ce que dit le silence*

Pierre-Henry Frangne

- 1 Préfacé par Pierre-Alain Tâche qui replace l'œuvre du peintre d'origine libanaise Farhad Ostovani dans son rapport amical à Bernard Blatter (qui fut directeur du musée Jenisch à Vevey de 1982 à 2004) et au poète Yves Bonnefoy (avec lequel F. Ostovani fit de nombreux livres et auquel il consacra un ouvrage en 2008 : *Farhad Ostovani et le livre*, Editions Kimé), le court volume de 90 pages rassemble un long texte autobiographique du peintre sur sa relation avec le directeur de musée qui l'accueillit à Vevey en 1995 et quatre textes critiques de Bernard Blatter. Ces textes sont illustrés et rythmés par des reproductions de peintures à l'huile, de dessins, d'aquarelles représentant des branches, des feuillages, des fleurs, des grappes de raisin, des montagnes et des horizons. Le lecteur-regardeur sera sensible à l'économie de moyens de ces œuvres, à la présence simple des choses sensibles qu'elles figurent, à l'humilité de ces images dont on comprend bien l'affinité qu'elles ont avec la poésie d'Yves Bonnefoy, au même titre que celles d'Alexander Hollan ou de Gérard de Palézieux. Loin de tout modernisme, loin de toutes tentations théoriques ou conceptuelles et comme en dehors de l'histoire, ces œuvres qui nous attachent à la simple existence du monde et qui nous font voir les choses que nous avons pourtant et toujours sous les yeux, appartiennent à la longue et pérenne tradition de *l'ut pictura poesis*.